

et les autres Etats dans le monde n'ont en fait à aucun moment trouvé de solution stable. On conçoit donc que des raisons nombreuses de tous ordres interviennent pour rendre extrêmement difficile une prise de position objective sur l'URSS. Dans l'histoire des communistes internationalistes cette question de l'URSS occupe une des premières places. Elle se présente à nouveau à chaque étape importante et c'est à chaque étape que nous avons été amenés à réexaminer la situation en URSS afin de donner une réponse à la nature de classe de cet Etat et aussi à la question d'une importance primordiale dans le mouvement ouvrier depuis 1917, la question de la défense de l'URSS.

Quelques mots sur la méthode marxiste.

A la base d'une analyse marxiste, qu'il s'agisse d'une société, d'un Etat, d'une organisation, d'un mouvement, d'une guerre etc..., la première question à laquelle il y a lieu de répondre est : quelle est la nature de classe de cette institution ou des forces qui s'affrontent ? Ce mouvement ou ce parti ou cette tendance ou cet Etat ou ce belligérant, relève-t-il de la bourgeoisie, de la petite-bourgeoisie ou du prolétariat ? Sans répondre à cette question il nous est impossible d'avancer dans l'étude du phénomène et il nous est par conséquent impossible de prendre position de façon objective en tant que parti révolutionnaire prolétarien. Mais quel est le critère ou quels sont les critères qui permettent d'apporter une réponse à cette question fondamentale ?

La lecture de tout ce qui a pu être écrit ou dit sur l'URSS montre que l'on introduit toute sorte d'arguments de nature tout à fait différente : le régime politique, la politique extérieure du gouvernement soviétique, les inégalités sociales, les lois sur l'héritage etc.... Dans la multitude des traits d'un régime, quelles sont les caractéristiques essentielles et quelles sont celles qui deviennent secondaires par rapport à elles, quant à la définition de la nature de classe ?

Pour faciliter la compréhension de ce problème prenons un exemple ailleurs qu'en sociologie. Par exemple, en histoire naturelle, comment les savants classent-ils les espèces ou comment classent-ils un animal ou une plante lorsqu'ils trouvent une espèce nouvelle ? Eux aussi sont placés devant une multitude de traits (grandeur, couleur, moyens de déplacement, milieu d'existence etc..) mais ils trouvent leur distinction des espèces les unes par rapport aux autres grâce à des règles scientifiques relativement précises et qui n'ont rien d'arbitraire. La conception transformiste se trouve à la base de leur classification. Ils utilisent donc tout d'abord l'histoire des espèces et ils sont amenés à prendre des critères dans un ordre déterminé, comme la structure (vertébrés ou invertébrés), le mode de re-